

*Langues et représentations linguistiques des nomades de la région de Nâama*  
*Languages and linguistic representations of the nomads of the Nâama region*

Kamila Cerine KELOUILI<sup>1</sup>, P. Saadane Braik<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Doctorante, centre universitaire Naama Salhi-Ahmed, kelouili@cuniv-naama.dz

<sup>2</sup> Centre universitaire Naama Salhi-Ahmed, braik@cuniv-naama.dz

Reçu le:28/12/2022

Accepté le:04/04/2023

Publié le:04/05/2023

**Résumé :** La situation géographique et l'histoire de l'Algérie justifient sa richesse culturelle et linguistique qui se manifeste, entre autres, par la coexistence de plusieurs langues. La société est donc marquée par son caractère multilingue, ce qui nous incite aujourd'hui à interroger plus particulièrement les langues utilisées par la communauté nomade. Le présent article se veut descriptif des pratiques langagières des nomades et leurs représentations à l'égard des phénomènes sociaux et linguistiques qui les entourent. Il s'appuie sur des enquêtes de terrain réalisées dans les zones steppiques de la wilaya de Nâama.

**Mots clés :** langues ; pratiques langagières ; représentations linguistiques ; sociolinguistique.

**Abstract:** Algeria's geographical location and history justify its cultural and linguistic richness, which is manifested, among other things, by the coexistence of several languages. The society is therefore marked by its multilingual character, which leads us to question more particularly the languages used by the nomadic community. This article aims to describe the language practices of nomads and their representations of the social and linguistic phenomena that surround them. It is based on field surveys conducted in the steppe areas of the wilaya of Nâama.

**Keywords :** Languages; language practices; linguistic representations; sociolinguistics.

\*Auteur correspondant

## 1. Introduction :

Chaque individu hérite, à travers l'histoire de son peuple, une série de représentations qui se matérialisent par le biais de la langue. Cette dernière est étroitement liée à la transmission de la culture et peut connaître/ subir un ensemble d'attitudes et de jugements de valeur. Les représentations sociolinguistiques déterminent donc les attitudes, les jugements et les discours. Elles orientent aussi certains comportements sociolinguistiques, particulièrement les pratiques langagières.

À travers la langue, l'individu exprime sa pensée, transmet sa culture et son identité par un ensemble de représentations car : *“ Tout usage linguistique est automatiquement accompagné de sa représentation et l'interaction entre pratiques et la représentation de ces pratiques constitue un ensemble indissociable ”* (1) . Les représentations émergent dans le discours de chaque individu, en l'occurrence le nomade qui est tributaire d'un vécu spécifique relatif à plusieurs expériences linguistiques.

Par cette étude, nous visons l'élucidation de deux questions qui nous paraissent fondamentales :

- Quelles langues pratiquent les nomades de la région de Nâama ?
- Quelles représentations ont-ils des langues environnementales et autres étrangères ?

## 2. Le cadre spatial

Nâama est une ville située dans la zone steppique du pays. C'est une zone présaharienne qui est limitée au nord par les wilayas de Tlemcen et Sidi Bel Abbés, au sud par la wilaya de Béchar, à l'ouest par les frontières algéro-marocaines et à l'est par la wilaya d'El Bayadh. Elle se compose de sept daïras qui regroupent douze communes (2)

## 3. Démarches et méthodologie

Notre enquête sociolinguistique a été effectuée par le biais d'un outil d'investigation incontournable : des entretiens réalisés dans plusieurs régions de la wilaya, à savoir Mechria,

Swika (le marché hebdomadaire), Rewdassa et Ain Benkhelil. L'entretien est un échange verbal entre enquêteur et l'enquêté qui représente une source d'information. Il constitue donc un moyen de collecte de données riches en interactions, spontanéité et improvisation. En effet, l'enquêteur *“travaille sur la base d'un questionnaire préétabli ou d'une trame d'entretien, interroge le témoin et recueille ouvertement les réponses”* (3)

La fiche technique de notre outil d'investigation est comme suit :

Lieux	Période	Durée
Mechria-Swika (pré-enquête)	Début Mars 2021	01h
Touadjer- Mecheria	Mars 2021	20 min
Rewdassa	Mars 2021	18 min
Rewdassa	Mars 2021	15 min
Ain Benkhelil	Mars 2021	23 min
Ain benkhelil	Mars 2021	16 min

Nous avons récolté une série d'observations afin d'avoir une idée sur notre terrain et de nous adapter à ses particularités car *« ce type d'enquête consiste à recueillir des données en participant soi-même aux situations qui les produisent »* (3). Cette phase nous a permis de préparer nos questions pour l'entretien.

En effet, nous avons posé des questions introductives afin de commencer l'enquête, contourner son artificialité et de mettre nos enquêtés à l'aise. C'étaient des questions relatives au climat, l'agriculture, l'actualité du pays, etc. Puis nous avons posé des questions par rapport aux langues pratiquées et d'autres par rapport aux représentations qui leur sont inhérentes. Ces questions ont été posées en arabe parlé afin de faciliter et garantir la

compréhension à nos enquêtés. Nous avons également recensé l'âge de nos enquêtés afin de l'utiliser comme variable pour notre étude.

#### 4. l'enquête

##### 4.1 Langues exercées :

La langue arabe en Algérie se subdivise en plusieurs variétés : *Darija* qui est le parler algérien pratiqué au quotidien dans les situations informelles, *l'arabe* standard qui constitue le canal linguistique des médias et des échanges formels et administratifs ainsi que l'arabe classique qui est la langue des productions littéraires et poétiques.

Nous remarquons que la totalité de nos enquêtés pratique la darija et l'arabe standard considérés comme *langues algériennes*, en plus de certaines variétés amazighes comme le tergui qui représente 38% et le Kabyle avec un pourcentage de 31% de la population enquêtée.

##### 4.2 Représentations vis-à-vis de la langue française :

Nous avons recueilli des représentations qui dépendent de la variable que nous avons prise en considération dans notre étude, à savoir l'âge de notre enquêté nomade. Trois types de représentations émergent.

La première projette une image négative de la langue française qui se manifeste par un ensemble d'opinions dévalorisantes sur les gens qui la pratiquent. Nous citons quelques exemples des réponses obtenues :

<p><b>Sexe masculin / 70 à 80 ans</b></p>	<p>Ce n'est pas notre langue, c'est celle de la France qui nous a colonisé et tué nos enfants, pourquoi veux-tu que je la parle ?</p> <p>Elle ne veut rien dire pour moi, elle ne représente rien pour moi. Je la considérerai le jour où les français considéreront ma langue.</p>
---	---

	<p>Il est fou celui qui pratique une langue qui n'est pas la sienne.</p> <p align="center">J'aurai honte si je la parle.</p>
<b>Sexe masculin / 50 à 60 ans</b>	<p>Je ne l'aime pas, ce n'est pas la langue de nos ancêtres. Nos ancêtres nous ont laissé l'arabe, le tergui , le mozabi, pourquoi je parlerai- je français ?</p>
<b>Sexe masculin / 40 à 50 ans</b>	<p>Le français ! Langue des mécréants et ceux qui adorent Satan ! nous sommes musulmans et nous parlons notre arabe celui de notre Coran.</p>

Il s'agit d'un ensemble de représentations liées au passé colonial de l'Algérie. En effet la langue française continue à représenter pour certains la langue de l'ennemi et du celle du mécréant. Quant à l'arabe, quel que soit son type, elle est sacrée et liée étroitement à la religion.

Si nous prenons en considération l'âge de nos enquêtés, nous pouvons expliquer ces représentations par le vécu des enquêtés septuagénaires qui ont vécu la période coloniale. Ces images négatives renvoient à une culture étrangère, à savoir la culture française considérée comme la langue de l'autre. L'autre, c'est le colon français qui est perçu comme ennemi. Cela atteste que le passé et l'histoire de l'Algérie ont laissé des séquelles indélébiles chez les individus.

Il existe aussi des réponses venant de jeunes personnes et qui ont la même portée sémantique :

<p><b>Sexe masculin / 20 à 30 ans</b></p>	<p>Je ne l'aime pas, elle est difficile et elle n'est pas de notre culture.</p> <p>Je ne l'ai jamais aimée et ça ne m'honore pas que mes enfants l'apprennent. Nous sommes des enfants de martyrs. Est-ce que la France enseigne l'arabe à ses enfants.</p>
---	---

D'autres représentations mettent en exergue la valeur de la langue française, sa beauté et sa richesse syntaxique. D'autres encore en ont une conception utilitaire. Ils la perçoivent comme un moyen de protection contre l'ennemie : « *celui qui apprend la langue des autres se délivre de leurs méfaits* ».

<p><b>Sexe masculin / 30 à 40 ans</b></p>	<p>C'est la langue de Molière, une belle langue et riche en expressions, pratiquée même par des gens qui ont vécu la guerre: Mohamed Dib, Rachid Boudjedra ... Kateb Yacine disait : C'est notre butin de guerre.</p>
<p><b>Sexe masculin / 20 à 30 ans</b></p>	<p>C'est une langue comme toutes les langues.</p> <p>Tout apprentissage est bon et celui qui apprend la langue des autres se délivre de leur mal.</p>

<b>Sexe féminin / 30 à 40 ans</b>	Une belle langue d'Histoire de civilisation. Toutes les langues sont bonnes. J'aurais tellement aimé savoir parler le français.
<b>Sexe féminin / 20 à 30 ans</b>	Cela me fait plaisir que mes enfants l'apprennent et parfois j'apprends avec eux.

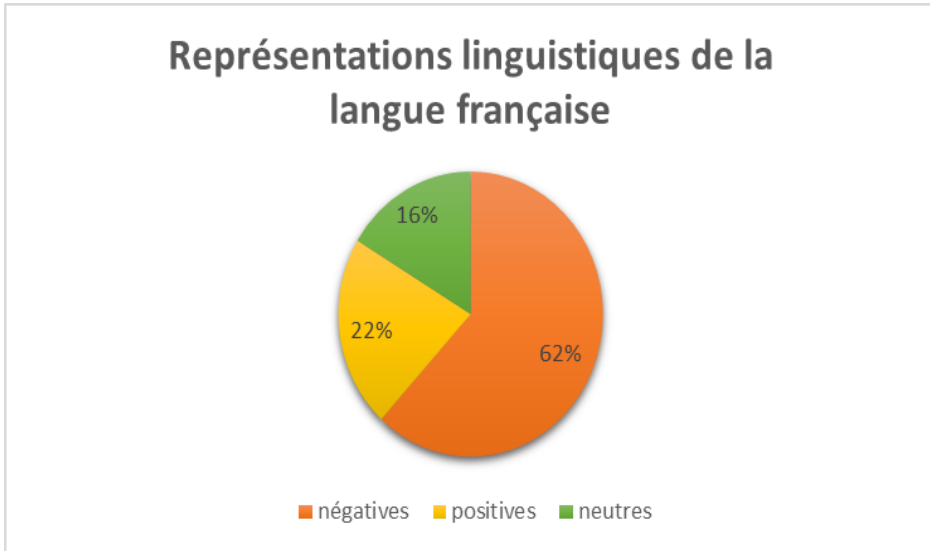
Nous relevons une comparaison entre l'anglais et le français, des appréciations et des jugements qui considèrent le français comme langue difficile contrairement à l'anglais qui est positivement apprécié.

Une autre série de représentations est plutôt neutre. Nous en citons quelques exemples :

<b>Sexe masculin / 20 à à 30 ans</b>	Je la comprends un peu, mais je parle plutôt l'arabe.
<b>Sexe féminin / 20 à à 30 ans</b>	Toutes les langues sont bonnes à connaître, mais je n'ai pas bien appris le français, j'ai arrêté tôt mes études.

Nous obtenons ainsi l'histogramme suivant :

Figure N° 1. Représentations linguistiques de la langue française



En somme, les enquêtés nomades de la région de Nâama pratiquent l'arabe<sup>1</sup>, le Kabyle et le Tergui. Ils utilisent plus rarement des langues étrangères comme le français ou l'anglais, ce qui contredit les représentations les plus répandues qui cantonnent le nomadisme dans l'activité pastorale, la transhumance et l'itinérance. Ces dernières sont pratiquées par les nomades scolarisés ou ayant effectués des études à travers des emplois exclusifs<sup>2</sup> (4) et dans des situations institutionnelles (entretiens professionnels, correspondances).

Il y a lieu de souligner que les emplois concurrentiels impliquent donc l'utilisation simultanée de plusieurs langues dans une seule situation de communication alors que les emplois exclusifs désignent l'utilisation d'une seule langue dans un acte de communication précis. Ces deux emplois caractérisent les langues en usage en Algérie. Ils sont empruntés à Reimen (5).

#### 4. Conclusion :



Nous relevons trois types de représentations de la langue française : positives, négatives et neutres. L'histoire et le passé colonial de l'Algérie sont à l'origine des représentations négatives. Pour ce qui est des représentations positives, elles sont liées à la dimension esthétique de cette langue. La neutralité nous vient exclusivement de la tranche d'âge entre 20 et 30 ans. Ce triptyque est classique et reconduit les approches traditionnelles vérifiées par des études antérieures<sup>3</sup>.

Nous ne terminerons pas cette entreprise sans en dévoiler certaines limites qui méritent d'être posées avec objectivité.

Ainsi, les cas étudiés sont circonscrits dans un espace géographique déterminé, en l'occurrence la wilaya de Nâama. Une expertise étendue à d'autres espaces géographiques aurait permis d'examiner des régions variées et à des publics différents. Elle aurait mérité d'être davantage élaborée et requiert des ressources humaines et des moyens matériels conséquents.

Un autre reproche pourrait nous être aisément formulé : celui de ne pas avoir suffisamment intégré, dans nos enquêtes, d'autres populations. Une telle démarche aurait permis d'élargir le champ des représentations et de dévoiler leurs normes collectives à l'égard des langues. Nous supposons que la disponibilité de ces populations est évidente et que les procédés d'enquête (entretiens, questionnaires) auraient trouvé un écho favorable.

Notre entreprise ne constituant pas une fin en soi et les conclusions auxquelles nous parvenons n'étant pas exhaustives, nous inscrivons dans la perspective les limites que nous venons d'évoquer. En effet, ces dernières seront prises en compte dans des publications, des projets de recherche et des séminaires ultérieurs auxquels nous consacrerons le temps et les ressources adéquats.

Les limites énoncées seront pour nos recherches ultérieures des perspectives dont les résultats permettront une lecture plus complète de l'environnement nomade et ses

multiples représentations linguistiques. Nous nous appuyerons sur des travaux en sociologie et en sociolinguistiques afin de compléter un panorama en construction dans notre entreprise doctorale.

Nous sommes convaincus que la recherche, même spécifique à une spécialité déterminée, ne peut pas se développer sans la prise en compte des éléments (connaissances, techniques ou pratiques) inhérents à d'autres domaines ou à des sciences connexes.

## 6. Annexes :

<sup>1</sup> L'arabe est employé ici comme un terme englobant qui désigne tantôt l'arabe classique, tantôt l'arabe standard ou parlé, ou encore l'arabe scolaire. En termes différents, il désigne toutes les variantes de l'arabe en Algérie.

<sup>2</sup> Les emplois exclusifs et concurrentiels du français en contexte algérien ont déjà fait l'objet d'une description détaillée dans une recherche antérieure. Les spécificités de chaque emploi et ses lieux d'intervention ont été relevés à partir d'un corpus constitué d'extraits d'émissions télévisées, de chansons et de plusieurs autres enregistrements.

<sup>3</sup> Nous nous référons notamment aux recherches menées par les sociologues algériens, entre autre celles du défunt Mohamed Boukhobza.

## Liste Bibliographique :

1. PERREFORT M. Et si on hachait un peu de paille ? Aspects linguistiques des représentations langagières. 1997. p. 51–62.
2. Direction de la Programmation et du Suivi Budgétaires. Annuaire statistique de la wilaya de Boumerdes. 2020. 257 p.
3. Blanchet P. La linguistique de terrain Méthode et théorie Une approche ethno-sociolinguistique de la complexité [Internet]. PUR, editor. 2012. Available from: <https://www.amazon.fr/linguistique-terrain-methode->

théorie-ethnosociolinguistique/dp/2753519919

4. BRAIK S. L'expression de la subjectivité dans l'enseignement-apprentissage du français au deuxième palier de l'école fondamentale. 1998.
5. Reimen JR. Esquisse d'une situation plurilingue, le Luxembourg. *La Linguist* 1(2) [Internet]. 1984;89–102. Available from: <http://www.jstor.org/stable/30248774>